

Y a-t-il un lien entre Olivier Corel, l'émir blanc, et l'attentat de Trèbes ?

écrit par Louise Langlois | 28 mars 2018



Olivier Corel, l'attentat de Trèbes et les filières djihadistes en Occitanie...

Surnommé « *L'Émir Blanc* », Olivier Corel est un prédicateur connu pour sa pratique de l'islam radical. Né en 1946 en Syrie, il fut emprisonné dans son pays d'origine en raison de son appartenance à la confrérie des Frères Musulmans. Arrivé en France en 1973, il fut le Président de l'association des étudiants islamiques de France. En 1987, il fonde la communauté islamique de l'Artigat, nom d'un petit village situé en Ariège où il est toujours domicilié à ce jour.

Olivier Corel est suspecté d'avoir encouragé de jeunes djihadistes français à commettre des attentats sur le territoire national ou à partir rejoindre Daesh en Syrie. Véritable gourou, « *L'Emir Blanc* » a rassemblé autour de lui une nébuleuse de délinquants terroristes, de Mohamed Mérah à Fabien Clain, le porte-parole de l'Etat islamique qui a revendiqué les attentats de Paris du 13 novembre 2015 dans un enregistrement audio.

A plusieurs reprises, Olivier Corel a été interpellé par la Police notamment pour « *association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste* » mais il fut chaque fois relaxé par la justice française. En 2014, il est placé en garde à vue dans l'affaire Mérah mais il ressort libre et sans aucune condamnation car il affirme ne pas avoir eu connaissances des intentions meurtrières de l'assassin. Après les attentats de Paris, la maison ariégeoise d'Olivier Corel fit l'objet de perquisitions approfondies avec pour seule condamnation, la détention illégale d'un fusil de chasse.

Véritable mentor, Olivier Corel vit toujours dans le village de l'Artigat avec une assignation résidence aux frais du contribuable français. Rappelons que ce village ariégeois est situé non loin de la ville de Trèbes, à quelques kilomètres de Carcassonne, où Arnaud Beltrame et trois autres personnes ont perdu la vie il y a quelques jours dans l'attaque terroriste perpétrée par Radouane Lakdim.

Artigat, Carcassonne, Lunel, Toulouse sont autant de foyers de radicalisation implantés sur notre territoire national. L'Occitanie est l'une des régions de France où le salafisme s'est le mieux implanté, la seconde région après l'Ile-de-France. Le 5 avril 2018, s'ouvrira à Paris le procès de la filière djihadiste de Lunel avec une vingtaine de jeunes de cette cité camarguaise qui ont pris le chemin de la Syrie, ces dernières années. Une audience qui devrait permettre de mieux comprendre l'organigramme de cette filière qui a permis un tel exil.

Après l'attentat de Trèbes dans laquelle un héros national a sacrifié sa vie en échange d'un otage, il serait temps que le gouvernement prenne la mesure de l'influence de ces prêchers islamistes radicaux qui sévissent dans cette région de France. **Depuis 1995, Midi-Pyrénées et Languedoc Roussillon sont les « bases arrières » de mouvements salafistes extrêmement dangereux. Notre colère s'exprime aujourd'hui face à la menace que représente Olivier Corel sur notre territoire français**

depuis plus de vingt ans, sans jamais être inquiété par la justice française.

Les filières djihadistes en Occitanie :